

Traduction des "Rébénens de Marllac"

Les revenants de MARLIAC

L'histoire que je vais vous conter se passa il y a bien longtemps, pourtant tout ce que je vais vous dire est vrai.

C'était jour de marché à GAILLAC, donc, c'était un mercredi. Notre homme s'était levé de bon matin, et le soleil aussi, il est vrai que nous étions au commencement de l'été. Il se mit les sabots du dimanche et le voilà parti à pied à GAILLAC, tout léger, les paniers dont les anses tenaient à un bâton posé sur l'épaule. Il demeurait à Escouffart dans la commune de MARLIAC, et il voulait être le premier sur le champ de foire pour pouvoir vendre au meilleur prix quelques poules et oeufs.

Bien avant midi il avait tout vendu et il était content de sa matinée. Comme il n'avait pas oublié la musette, il s'en alla au bord du ruisseau de Calers, que nous, nous appelons le ruisseau de Bourre. A l'ombre d'un peuplier, il sortit un morceau de pain et un empan de saucisse à l'huile, tout cela arrosé d'un demi-litre de vin, vin qui venait de la vigne du bosquet. Il acheva le repas avec un "fars" bien sucré, qui était bien bon. Et l'homme repu s'en va au café chez Masse. Il y trouva quelques joueurs de manille qui l'invitèrent pour faire au jeu. Ils commandèrent les uns une limonade, les autres un panaché. Et l'après-midi se passa tellement vite que la nuit commençait d'arriver. Il faudrait que je me dépêche, surtout que la côte d'Arzague est longue et qu'elle monte ! Il ne faudrait pas que je mouille ma chemise. Je n'aime pas beaucoup rentrer à la maison avec la nuit parce que le chemin d'Escouffart passe à côté du cimetière.

Il ne faut pas que j'y pense, si non je crois bien que je passerai par JUSTINIAC, mais cela serait trop long, je voudrais bien arriver avant minuit, surtout que les sabots commencent à me faire bien mal aux pieds.

Maintenant que je suis à la croix d'en bas, proche de l'église, je vais avoir un mauvais morceau à passer. Courage tout de même. Je vais regarder seulement devant moi, comme un cheval attelé !...

Clico, cloco, je passe à côté du cimetière, et tout d'un coup j'entends ceci : ici il y en a un ... et ici il y en a un autre !... Je jette les sabots dans la haie, je prends le bérêt à la main, et je me mets à courir, je cours tellement vite que je m'étouffais, et même que j'avais attrapé une pointe de côté. En arrivant à la maison, je n'eus pas le temps d'ouvrir la porte et je lui donnais un coup de tête que je vis trente six chandelles et je tombais au sol, paralysé de peur et de mal. Dans mon esprit, je voyais les morts ressuscités, et qui se comptaient ... un ici ... un autre là...

Lorsque je revins à moi, la lune me faisait de l'oeil et semblait ricaner de mon malheur ! Avec difficulté, je me couchais. Mais le sommeil ne venait pas du tout. La tête me faisait mal, le coeur battait vite, les jambes tremblaient, et je crois bien qu'une épine s'était plantée dans la semelle d'un pied !

Et tout cela à cause que le curé avec un voisin étaient en train de compter les tas qu'ils avaient fait avec l'herbe fauchée dans le cimetière. Vous croyez vous autres !... Je vais vous dire ceci, avant de retourner au marché de GAILLAC, il passera beaucoup d'eau sous le pont de la Jade ! Cric, crac mon conte est achevé.

Histoire racontée par Jean FOUET à Loui dé La Cabano.



Meilleurs voeux à tous

Mairie de Gaillac-Toulza

1 - Jean Amant Rouquette

2 - Guillaume Lagarrigue Bergeron